



Rapport annuel

2023-2024

TRAC
JEUNESSE



Travail de Rue,
Actions et Initiatives
Communautaires
(TRAIC) Jeunesse

Table des matières

Mot de la direction générale	4
Mot du conseil d'administration	5
Le conseil d'administration	6
Employés de TRAIC Jeunesse	6
Mission et objectifs	7
Notre engagement dans la communauté	8
Organismes partenaires	9
Mot du coordonnateur clinique	10
Pourquoi soutenir le travail de rue	11
Portrait de rue	12
Milieu de vie	16
Projet Gaming	17
Les statistiques	18
Types d'intervention	19
Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés	22
Nos bailleurs de fonds	30



Mot de la direction générale

Trouvez du plaisir à faire ce qu'on doit faire. C'est mon leitmotiv de dg ces temps-ci.

Prendre plaisir à travailler ensemble, en équipe. Malgré les départs, les arrêts prolongés, l'arrivée de nouveaux, malgré les ajustements, l'ouverture et l'adaptation que cela nécessite.

Prendre plaisir à travailler au sein du conseil d'administration aussi, en tentant de lever notre regard vers demain, voir loin, voir large, en faisant en sorte que l'équipe de travail aie les conditions d'exercices nécessaires pour susciter l'engagement envers la mission de l'organisme et en faisant en sorte que les jeunes demeurent au centre de nos préoccupations et de nos manières de faire.

Enfin, prendre plaisir à être auprès des jeunes, **POUR** eux quand il le faut, **AVEC** eux, toujours et **PAR** eux encore un peu plus. Je ne suis pas fervent des citations sorties de leur contexte mais celle-ci, de Gandhi, accompagne parfois mes réflexions:

« Tout ce que vous faites pour moi sans moi, vous le faites contre moi. »

C'est une invitation franche pour vous,
les personnes pour qui TRAIC existe, de venir nous
brasser la cage, c'est aussi une invitation pour nous,
toute l'équipe de TRAIC Jeunesse, de nous saisir
de notre humilité et de se laisser déranger.

Pour l'année qui s'est terminée et celle que nous venons d'entamer, les priorités demeurent. **ALLER VERS**, par le travail de rue et notre projet pilote *Gaming*, et **ACCUEILLIR** par notre milieu de vie et bientôt, du logement social jeunesse.

Alors merci, merci au conseil d'administration d'être soucieux et bienveillant, merci à la relève qui arrive doucement et qui est si importante.

Merci à mes compères de la gestion, Viviane tes 15 années bien comptées avec nous, et l'idée de la retraite qui pointe son nez font raisonner tout ce que tu amènes à TRAIC. Toi aussi Yan, merci de naviguer avec moi, à marées basses et à marées hautes, on avance pareil.

Merci l'équipe d'intervenants, multicolore comme vous êtes, vous êtes beaux à voir aller, pis à votre contact, je deviens meilleur.

Et vous autres, *les jeunes*, merci de donner du sens à notre quotidien, merci de nous challenger, merci de vouloir changer la patente, merci de croire que TRAIC peut être un véhicule utile.

Christian



Mot du conseil d'administration

À vous toutes et tous qui avez TRAIC Jeunesse à cœur,

L'année 2023-2024 aura permis au conseil d'administration de poursuivre ses travaux, dont l'amélioration des conditions de travail, notamment la création du fonds santé et bien-être. Il importe pour le conseil d'administration de mettre en place des mesures concrètes de soutien pour nos travailleurs. De plus, grâce à la bonne santé financière de l'organisme, il a été possible de bonifier les sommes disponibles pour soutenir davantage les jeunes qui sont en lien avec nous. Les difficultés de logement, de santé, l'augmentation du coût de la vie, pour ne nommer que ces enjeux, précarisent la situation des jeunes qui cognent à notre porte.

TRAIC Jeunesse ne serait pas l'organisme qu'il est, fort et reconnu dans son milieu, sans cette équipe de travailleurs engagés, sensibles; des humains de grande qualité. C'est un réel privilège pour le conseil d'administration de vous voir donner vie à la mission de l'organisme. Nous sommes fiers de faire partie de l'équipe, à notre façon. Merci à vous tous, travailleurs de rue, intervenants du milieu de vie, coordonnateur clinique, adjointe à la direction et directeur général.

Enfin, merci à vous, chers partenaires. TRAIC Jeunesse a besoin de son précieux réseau avec qui tisser des liens et collaborer afin d'offrir une réponse aux différents besoins des jeunes. Sans vous, nous ne pourrions aller aussi loin, nous ne pourrions en faire autant.

L'équipe de travail s'agrandit, le conseil d'administration cherche aussi de la relève.

Que les intéressé(e)s nous fasse signe!

Un bel été à vous tous, on se retrouve en septembre pour la suite.

Le conseil d'administration
de TRAIC Jeunesse



Conseil d'administration

Mylène Laboissonnière
Présidente

Hachraf Arkat
(a quitté en septembre)
Vice-président

Nassim Lacheheb
Vice-président

Boromir Vallée Dore
Trésorier

Francis Paquet
Secrétaire

Pauline Comeau
(recruté)
Administrateur

Cassandra Jolicoeur
Administrateur

Hatem Laroussi
Administrateur

Employés de TRAIC Jeunesse

Christian Gagnon
Directeur général

Yan Lanthier
Coordonnateur clinique

Viviane Gélinau
Adjointe à la direction

Travailleurs et travailleuses de rue

Mélissa Chiasson

Koffi Gamedy

Nathaniel Godin
(départ juillet 2023)

Francis Paquet

Gabriel Gagné
(départ juillet 2023)

Duncan Mazou

Delphine Dumas Martinez

Zoé Valois

Sophie Andrée Goulet

Intervenants et intervenantes Milieu de Vie

Anthéa Martineau
(congé sans solde)

Étienne Parent-Lebourdais
(départ janvier 2024)

Charlotte Pichette
(départ mai 2023)

Sébastien Lamarre

Bastien Rocheleau

Maude Palmer

Keven Roy
(départ mars 2024)

Katherine Boily



Mission et objectifs

TRAIC Jeunesse est un organisme communautaire autonome fondé en 2000.

Sa mission et ses objectifs sont les suivants:

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Par la pratique du travail de rue et par son milieu de vie:

Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;

Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;

Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;

Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;

Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;

Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

Son territoire d'action s'étend de Saint-Augustin-De-Desmaures et de L'Ancienne-Lorette et couvre les arrondissements de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.

Nos travailleurs de rue sont séparés en deux équipes: une pour le secteur Ouest (St-Augustin-De-Desmaures, L'Ancienne-Lorette et l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge) et l'autre pour l'arrondissement de La Cité-Limoilou.



Nos engagements dans la communauté

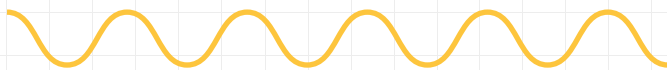
Les concertations et les comités de travail sur lesquels nous sommes actifs

- ◆ L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- ◆ La Maison des Entreprises de Cœur: Nous siégeons, comme organisme membre, sur quelques comités à l'interne
- ◆ Table d'Action Préventive Jeunesse de L'Ouest (TAPJ)
- ◆ Table d'action Préventive Jeunesse Québec-Centre:
- ◆ Chantier se nourrir (Sainte-Foy/Sillery/Cap-Rouge) a pour but d'améliorer l'accès aux résidents de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, co-responsable du Frigo-Partage à Sainte-Foy, au sein même de La Maison des Entreprises de Cœur.
- ◆ Mobilisation Haute-Ville de Québec: Connaître les problématiques collectives qui touchent les citoyens et leur vision d'un quartier où il fait bon vivre; mieux travailler ensemble, comme acteurs du milieu et soutenir la vision du bien vivre qui émanera de la collectivité
- ◆ La TRAC; École Jean-De-Brébeuf / École secondaire La Cité / École secondaire Joseph-François Perreault
- ◆ Carrefour Actions Territoriales, arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, comité vivre ensemble, comité de coordination et TRAIC Jeunesse est fiduciaire du projet ESPACE CITOYEN
- ◆ Avec le conseil de quartier de la Cité-Universitaire et soutenu par l'arrondissement Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge, TRAIC Jeunesse est répondant du projet PIANO PUBLIC MYRAND
- ◆ La Table des partenaires de L'Évasion St-Pie X
- ◆ La Table des partenaires de Stadaconna
- ◆ Rendez-vous Limoilou
- ◆ LES PIVOTS en exploitation sexuelle
- ◆ Nous participons au maintien des frigo-partage



Les regroupements dont nous sommes membres

- ◆ Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ): Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec. Membre du comité Jeunesse
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Québécois en Travail de rue (ROCQTR)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03 (ROC 03)



D'autres contributions dans notre communauté

- ◆ Différents témoignages sur le travail de rue, la zone grise, l'exclusion sociale etc. pour des étudiants du Cégep, Centraide, partenaires etc.
- ◆ LE MARCHAND DE LUNETTE, nous avons le plaisir d'accueillir cette lunetterie communautaire une fois aux deux semaines dans nos locaux
- ◆ SOUPER de NOËL du 25 décembre. Encore cette année, plus de 25 personnes de la communauté sont venues passer leur soirée du 25 décembre avec nous. Un énorme merci à La Baratte pour le repas fourni gracieusement.
- ◆ NUIT DES SANS ABRIS 2023. En octobre dernier, TRAIQ Jeunesse a organisé une édition Ste-Foy de la Nuit des Sans Abris et nous remercions de La Baratte pour avoir fourni la soupe.
- ◆ TRAVAUX COMMUNAUTAIRES, nous avons encore une fois chaleureusement accueilli une personne qui a pu faire ses heures de travaux communautaires au sein de notre organisme.

Organismes partenaires

Plusieurs autres partenaires contribuent à la réalisation de nos activités en facilitant l'accès aux travailleurs de rue à leurs espaces et en partageant leurs expertises ou encore en référant des jeunes vers nos services.

- ◆ Cégep de Sainte-Foy
- ◆ La Baratte
- ◆ Le Centre Solidarité Jeunesse
- ◆ La Fripe.com
- ◆ La Ville de Québec
- ◆ Le CLAQO
- ◆ L'Espace citoyen
- ◆ L'Évasion St-Pie X
- ◆ Le Gîte Jeunesse-résidence de Sainte-Foy
- ◆ Le PIPQ
- ◆ Le SQUAT Basse-ville
- ◆ Les Centres Jeunesse
- ◆ Les écoles secondaires du territoire
- ◆ Les Maisons des Jeunes
- ◆ Maison Dauphine
- ◆ Maison Marie-Frédéric
- ◆ Moisson Québec
- ◆ Tous nos collègues travailleurs de rue des organismes communautaires

Mot du coordonnateur clinique

Take 5 de Dave Brubeck,

mais vous vous dites probablement pourquoi il nous parle de ça le coordonnateur, cette chanson à jouer plusieurs fois à mon bureau et pour moi cette pièce d'une certaine façon elle est réconfortante!

La signature temps complexes est en 5/4 ce qui est différent de la musique pour grande publique outre le fait qu'elle soit une pièce jazz elle est tout de même accessible pour les personnes non initiées et la majorité des gens.

Les percussions entrent en scène ce moment le morceau débute et les fondations prennent vie, après quelques mesures une série de notes au piano accueillent cet instant la contrebasse, la clarinette et les cuivres, ils se mettent de la partie et l'histoire est en œuvre.

Ça ressemble à notre boulot, la musique qui nous unit c'est notre travail, ce travail exécuté dans la rue et au sein de notre milieu de vie est "jazzy" c'est notre style à TRAIC, chacun apporte sa couleur et contribuent à la réalisation de la mission telle une pièce dans le grand livre de la musique. L'équipe d'intervenants maîtrise le rythme, l'adjoite à la direction s'assure que tous suivent l'arithmétique et le directeur en est le chef d'orchestre.

Moi, je m'occupe des membres de sections et je m'assure que chacun dispose de l'espace pour échanger sur les partitions et improviser quand il en est possible.

Je dois me rappeler que "take 5" veut aussi dire prendre cinq minutes. Parfois il faut déposer les instruments pour ne pas s'essouffler.

Yan

Écouter «Take 5»
de Dave Brubeck sur



Pourquoi soutenir le travail de rue

Le travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue amène une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet de créer des liens de proximité. Ces liens sont l'ancrage d'une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne. L'accompagnement se fait ainsi en amont comme en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex: en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence des travailleurs de rue dans les milieux de vie donne la possibilité d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité. Elle contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le travail de rue est une pratique qui se caractérise par un degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité. La confidentialité et le réseautage avec différents intervenants sociaux qui sont essentiels à cette pratique constituent une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.).

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise

ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

* Tiré d'un document écrit par Annie Fontaine



Portrait de rue



Zoé Valois

Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Nouvellement membre de l'équipe de TRAIC Jeunesse, j'ai la chance de découvrir la beauté du travail de rue accompagnée d'une superbe équipe. Je savais depuis longtemps qu'un jour j'allais être travailleuse de rue. En fin 2023 j'ai décidé de me lancer et j'ai pu faire mes débuts dans le secteur Ouest en janvier 2024. Le travail de rue, pour moi, c'est simplement d'être avec les gens, là où ils sont et quand ils en ont envie. C'est un grand privilège que d'être invitée et acceptée dans le milieu des gens et j'ai bien hâte de développer davantage de lien avec les gens de mon secteur.

Sophie-Andrée Goulet

Arrondissement La Cité-Limoilou

Je suis arrivée à l'organisme quelques jours avant la fin de l'année financière! Je tiens à remercier toute l'équipe pour leur accueil chaleureux!

J'ai travaillé pendant plusieurs années dans ce secteur plus particulièrement auprès des personnes utilisatrices de drogues et des personnes en situation d'itinérance. J'ai choisi TRAIC pour son approche humaine et accessible. Avec l'effritement du filet social un peu partout, les défis sont et seront nombreux. Travaillons tous ensemble!

Il me fait grand plaisir d'exercer la pratique du travail de rue à nouveau dans la Cité-Limoilou! Au plaisir de vous rencontrer!



Delphine Dumas Martinez

Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Quelle belle année remplie d'humanité. Je suis toujours dans le secteur ouest, j'ai été présente à travers Sainte-Foy, Sillery, Cap-Rouge, Saint-Augustin et l'Ancienne-Lorette. Cette année, j'ai eu la chance de rencontrer pleins de nouvelles personnes!

J'ai remarqué que ces rencontres ont souvent lieu au moment où je m'y attends le moins, comme quoi en travail de rue et comme dans la vie, le temps fait bien les choses. J'ai été en lien avec des hommes et des femmes, âgées entre 12 et 80 ans avec une majorité de personnes entre 20 et 29 ans. J'ai rencontré toutes ces personnes dans des commerces, des écoles, des institutions publiques, des parcs, des bars, par téléphone etc.

Lors des moments que j'ai passé avec eux, ils me parlaient souvent de leur santé physique et mentale, de leur situation économique et sociale, de leurs relations et de la sexualité. Ce sont des discussions tellement importantes et je suis privilégiée de les avoir avec eux.

Mes valeurs tel-que la justice, la sagesse, le respect, le bien commun et bien d'autres, sont toujours avec moi dans la rue. Je souhaite aux jeunes et aux moins jeunes de se questionner par rapport à ce qui les guides, car je ne souhaite à personne de se sentir perdu, de ne pas savoir où aller... mais si c'est le cas, saches qu'à TRAIC, il y a de la place pour tout le monde. Je suis très optimiste pour l'année que nous débutons, de nouvelles rencontres, de nouveaux défis et opportunités s'offrent à nous, alors je saute les deux pieds joints dans tout ça!

Francis Paquet

Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Le secteur Ouest... Que dire du secteur Ouest? Un secteur où il y a de tout en termes de commerce, d'établissement de santé, d'organismes, d'être humain, de parc et d'infrastructures municipales et autres. Je crois que ça irait plus vite de dire ce qu'il n'y pas il manque quelque chose une soupe populaire et de l'hébergement à hauts seuils d'acceptation. Pourtant il y a des besoins criants en cette période de récession et de crise! Cette année encore j'ai vu tant de gens nés dans l'ouest ou ayant passé la plus grande partie de leurs vies dans le secteur Ouest de la ville quitter leurs secteurs pour migrer dans l'Est faute de ressources spécialisées a ces niveaux.

Dans un autre ordre d'idée 2023/2024 fut une année de rémission pour certains. Les conséquences des mesures «sanitaire» on fait très mal et on meurtri la santé physique et mentale de beaucoup durant cette époque obscure, mais les gens recommence a respirer de ce côté. La tension causée pas l'anxiété et la pression de l'isolement se dissipe à peine que la situation économique empire. Au quotidien je vois des gens fatigués qui bataille comme des chefs à payer le loyer, l'épicerie et tout le reste en contrepartie ils ne vivent plus ils existent comme on dit métro-boulot-dodo et ça, c'est pour les plus chanceux les autres eux sont tombés à bout de souffle dans la précarité la plus totale. De l'épuisement des dépressions de l'insécurité alimentaire et résidentielle des évitions des pertes d'emplois répétés et bien d'autres problématiques qui finissent inexorablement par mener ces personnes à une condition toujours plus précaire. Mon objectif cette année à encore été d'agir comme un facteur de protection, mais aussi dans le ici et maintenant lorsque les temps durs pointaient leurs nez, assister la survie, faire avec et accompagner les personnes. Les aider a développer de nouvelles aptitudes et donner un coup de main navigant avec eux à travers les embûches, avec ces personnes et la violence grandissante dans le secteur.

Une boucle a été bouclée en 23/24 en effet plusieurs personnes en suivis on pu développer des compétences, obtenir des services spécialisés ou bien quitter une situation problématique. Mais se ne fut pas sans peine je salue donc ici leurs courages et leurs efforts. Je me considère toujours comme choyé de pouvoir accompagner ces personnes au jour le jour dans leurs vies. Ils me font grandir et apprendre. Bonne fin de lecture de notre rapport annuel et à la prochaine fois!

Koffi Gamedy

Arrondissement La Cité-Limoilou

Montcalm, Saint-Sacrément et Limoilou; on pourrait dire que ce sont là des endroits qui n'ont rien en commun. Mais, malgré cette apparence, il y en a une. Ces endroits sont habités par des gens, des citoyens pour bien préciser. Ils partagent une même réalité: la vie en soi. La vie avec ses hauts et ses bas... Ces personnes sont le sang qui coule et nourrissent notre société, et font vibrer les artères rurales de chacun d'entre elles. Chaque individu, qu'il soit acteur ou non, imprègne chacune de ses rues de vie. Bien que parfois l'existence en soi ne soit pas facile pour certains d'entre eux, il reste qu'il y fait bon vivre dans ces quartiers. En partant de Saint-Pie-X, en passant par Bardy, et ensuite en empruntant la 18e et en montant en direction de Saint-Foy, on a la chance de voir ne serait-ce qu'en surface la vie que cachent ces quartiers. Une chose que je trouve merveilleuse, c'est d'être témoin de tous ces acteurs communautaires se mobilisant pour offrir un meilleur être à leurs citoyens. Je sais que la guerre n'est pas finie et qu'il reste encore des choses à faire pour que tous et chacun aient une parcelle de bien-être. C'est pourquoi je considère qu'en tant que travailleur de rue, mon rôle est d'observer et de mettre en lumière ce qui nous manque socialement pour atteindre ce bien-être pour tous et chacun.





Duncan Mazou

Arrondissement La Cité-Limoilou

L'année 2023-2024 a été une année bien remplie! Afin de prendre soin de moi et pouvoir offrir le meilleur de moi-même dans mon travail, j'ai été absent cet été afin de vivre une expérience qui me tenait vraiment à cœur. J'ai passé trois mois à parcourir le reste du Canada en road trip. Ce voyage m'a énormément apporté au niveau personnel et m'a permis de reprendre mon souffle et revenir à TRAIC en force!

Limoilou me stimule toujours autant! Je trouve beau de voir l'esprit vivant de Limoilou continuer de reprendre possession du quartier, et ce malgré les événements qui ont frappé le quartier cette année.

Encore cette année, j'ai eu la chance de partager de très beaux moments avec les jeunes autant dans leurs réussites que dans les périodes plus difficiles.

Malheureusement, dû à l'inflation et les autres crises sociales et financières, l'accès à des conditions de vie convenables n'a pas été simple pour tous. On peut observer une grande différence comparée aux années antérieures est que cela touche évidemment les personnes plus vulnérables, mais impacte de plus en plus d'individus et de familles dans la classe moyenne qui ont énormément de difficultés à joindre les deux bouts.

Nos ados qui ont pour bon nombre d'entre eux été beaucoup affectés autant au niveau scolaire que relationnel par les dernières années. À la suite des grèves qui ont eu lieu, énormément de jeunes avec qui nous sommes en lien ont vu leur année scolaire encore une fois chamboulée par la fermeture des écoles durant plusieurs mois. Un soutien particulier a été apporté à ces jeunes face à leur motivation et les difficultés scolaires ainsi qu'en prévention du décrochage.

Encore trop de moments de détresse psychologique sont vécus par les gens cette année. La hausse du coût de la vie, la pression sociale, la rapidité de la vie et bien d'autres facteurs viennent causer cette détresse. Encore cette année, un grand besoin de briser l'isolement se fait sentir. C'est pourquoi le soutien que nous pouvons offrir aux jeunes est aussi important.

Cette année, j'ai aussi eu l'occasion de faire des accompagnements significatifs auprès des jeunes autant dans leur quotidien que dans certains moments critiques. Après maintenant plus de trois ans à TRAIC, il me fait toujours chaud au cœur de voir le cheminement des jeunes malgré les flots tumultueux de la vie.

Milieu de vie

692 interventions pour 85 jeunes

À TRAIIC jeunesse, le milieu de vie est un lieu où les jeunes peuvent socialiser, échanger autour d'un café, découvrir de nouveaux intérêts, profiter des accommodations offertes (télévision, ordinateur, laveuse/sécheuse, etc.) et/ou cuisiner un bon repas. De plus, c'est un endroit où les jeunes peuvent discuter avec un intervenant et effectuer des démarches. Un sentiment d'appartenance règne auprès des jeunes et une belle dynamique de groupe se fait ressentir au quotidien. C'est un lieu accueillant et respectueux qui permet un « safe space » pour tous ceux et celles qui y mettent les pieds. Ainsi, de nouveaux visages ont fait leur apparition ce qui donne de nouvelles couleurs au milieu de vie. Les anciens jeunes ont su utiliser leur accueil inconditionnel auprès des nouveaux, se qui renforce les liens et crée un environnement sécurisant pour chacun. L'implication de ceux-ci augmentent et cela se perçoit par la création d'un comité de jeunes et d'un calendrier d'activités. Le milieu de vie souhaite offrir une diversité d'activités/sorties et de moments ludiques pour répondre aux besoins et aux intérêts de chacun. Le

départ et la venue de nouveaux intervenants au milieu de vie se fait ressentir pour les jeunes, mais ceux-ci restent tout de même résilients face à ces changements. Le nouvel horaire 7 jours/7 est toujours d'actualité et les jeunes répondent à l'appel. La fréquentation du milieu de vie est en pleine expansion, soit 1858 présences pour 85 jeunes différents dans l'année 2023-2024.

En tant que nouvelle intervenante au milieu de vie, je voulais vous remercier de votre accueil et de votre confiance. Vous ne cessez de m'impressionner avec votre courage et votre résilience. Je suis choyée de partager de si beaux moments avec vous et d'être témoins de votre épanouissement personnel. Vous êtes des humains exceptionnels et surtout, continuer de briller.

Maude Palmer

Intervenante milieu de vie

Pour l'équipe du milieu de vie.



Projet Gaming

À titre de projet pilote, le projet gaming a fait ses débuts à la mi-février 2024. La demande est venue de travailleurs de rue, du milieu de vie et des jeunes qui le fréquentent.

Principalement, le but du projet est d'aller briser l'isolement des personnes qui passent beaucoup de temps sur les plateformes de jeux en ligne. Depuis le début du projet, ce sont surtout des jeunes qui fréquentent le milieu de vie qui viennent chercher le service d'intervention gaming. Plusieurs bonnes jases ont eu lieu, mais aussi des : « IL EST À GAUCHE TUE-LE! »

La pertinence du projet gaming n'est plus pour nous à démontrer, nous savons que le projet répond à un besoin. Dans un monde constamment changeant, nous savons que les espaces virtuels, notamment ceux consacrés aux jeux en ligne sont occupés par une grande population. Il est de notre devoir de rejoindre ces jeunes qui, à divers degrés, sont présents en ligne pour de longues périodes et qui n'iront pas vers les services d'aide traditionnel. Être une

oreille disponible et bienveillante là où on ne l'attendait peut-être pas aura sans doute son effet. Aller vers des jeunes, dans leur milieu et dans une approche non-jugeante permettra à certaines personnes de créer un lien significatif avec un intervenant, ce qui n'aurait peut-être pas été possible autrement.

Plusieurs avenues peuvent être possible pour le projet d'intervention gaming, il sera important de s'adapter aux dynamiques, aux nombres de personnes qui utiliseront les services, aux codes du milieu et aux enjeux que nous rencontrerons en chemin.



Les statistiques

Les faits saillants

Cette année,

2081 personnes

ont croisé les membres de l'équipe d'intervenants.



La grande majorité de ceux-ci sont âgés entre 12 et 19 ans

les 20-40 ans représentent

24%

Nous avons joué un rôle dans la communauté et auprès des personnes au travers

1930 rencontres

TRAIC jeunesse c'est un peu plus de 5000 interventions auprès d'humain d'âge divers, de genre divers, d'origine et de culture diverse. Lié à des situations, des phénomènes, des problématiques tout autant variées, car, chaque individu est unique ainsi que ses besoins.

Avec l'arrivée d'un nouveau logiciel de statistiques cette année, les réalités rencontrées, sur lesquelles les interventions ont porté sont désormais identifiés sous un autre chapeau que nous allons nommer les thèmes.

Les voici; le cheminement personnel, la dépendance, la justice, le relationnel, la santé, la sexualité, le socioéconomique et la violence. Il est intéressant de noter que ce même nouveau logiciel, Rue-Stique est également utilisé par nombre d'autres organismes en travail de rue.

Cette année le thème « Socio-économique » est encore une fois en tête de peloton dans les sujets d'interventions (883), la hausse des loyers n'aide en rien à la situation qui ne fait que mettre en lumière les sous thèmes comme, l'aide alimentaire d'urgence, l'itinérance et la cohabitation, le transport, la recherche de logement pour en nommer que quelques-uns.

En deuxième vient le thème « Relationnel » (531): Nouer et maintenir des relations est un enjeu pour plusieurs, la communication et connaître le sens de celle-ci semble parfois devenir un défi. Sur le terrain cela se traduit dans les sous-thèmes de la fugue, la désaffiliation, l'intimidation, des relations amoureuses et familiales, des relations avec les pairs etc.

Pas loin derrière vient le grand thème de la « Santé » (503). Le déséquilibre des déterminants de santé la plupart du temps a des effets sur les conditions de santé mentale, de santé physique, sur l'épanouissement et le bien-être. Ils sont durement mis à l'épreuve face aux stress, aux angoisses et l'anxiété.

Même s'il est bon dernier parmi les thèmes, la « Violence » ne demeure pas moins important, les 95 personnes qui ont abordé ce thème cette année vivent des impacts, parfois des traumatismes surtout quand des situations arrivent au sein même d'une famille ou d'un couple.

Distributions

	Quantité	Nb Activités
Condom	3714	47
Équipements diverses	88	70
Matériel stérile	312	10
Pipe à crack	42	11
Seringue	1861	8
Testing	7	2
Trousse Naloxone	25	16

Types d'intervention

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue et des intervenantes du milieu de vie prennent différentes formes.



Même s'il n'est mention que du travail de rue dans ces descriptions, veuillez tenir compte que ces interventions sont aussi faites par les intervenantes du milieu de vie.

Simple contact et création de lien : Être en contact. Garder contact. Provoquer un contact. Le travail de rue se base avant tout sur la relation. Être en relation, être là. Dans les simples contacts, nous y retrouvons, bien sûr, toutes nos interventions qu'elles soient formelles ou informelles, mais c'est plus subtil que ça. Il y a aussi tous les saluts, les «Je n'ai pas le temps de te parler, on se voit bientôt», les échanges de regards, les signes de tête un peu gênés de ceux qui nous connaissent de vue et qui ne sont pas sûrs. Les petites jases des habitués du coin, qui ne savent pas toujours ce que l'on fait vraiment. Tous ces petits gestes anodins tissent la toile d'action de notre travail. Des saluts qui rappellent qu'on est là, qu'on existe, que l'on considère l'autre. Au début, toute notre action passe par l'observation et par ces premiers balbutiements de relations. C'est là que tout commence. Et puis, avec le temps, les choses se placent.

Pour certains jeunes, on est vraiment entré dans leur vie, on a fait un bon bout avec eux. Pour d'autres, ça restera au stade des salutations quotidiennes. Puis, c'est bien comme ça. On reste là. On est accessible, disponible. Un jour, à force de petits saluts, il y en aura un qui va nous accrocher pour nous dire «As-tu du temps, j'aimerais ça te jaser de quelque chose.». Et puis si ça n'arrive pas, c'est correct aussi. Mais on reste là. Tous ces contacts, cette toile de relations, c'est ce qui nous permet d'être ancrés dans notre milieu. C'est un soin quotidien qui, mine de rien, nous rattache à bien du monde...



L'Écoute et la discussion sont souvent les premières actions de nos intervenants en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre.

269 interventions

Il y a la petite jase quotidienne, les moments où l'intervenant et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention ancrée dans le quotidien pour le travailleur de rue et au milieu de vie. Nos intervenants demeurent attentifs et disponibles, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup !

L'information/sensibilisation/prévention, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence, après avoir créé un lien de confiance, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. Nos intervenants respectent aussi le rythme du jeune et n'emploient pas un ton moralisateur. Ils misent plutôt sur la responsabilisation : «L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau par exemple, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

927 interventions

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera),

l'accompagnement amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important.

239 interventions



Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

Par **dépannage**, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

471 interventions

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

78 interventions

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travailleur de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

366 interventions

Finalement, **la confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

228 interventions

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

58 interventions

Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés



Santé mentale et physique

503 interventions pour 241 personnes

En travail de rue, la santé mentale et physique prend une place importante dans nos interventions. Tout est relié et pour cause. La santé mentale et physique d'un individu est relative entre autres à l'ensemble des facteurs de risque ou de protection l'entourant mais aussi du contexte socioéconomique et du filet social. Ces thématiques, lorsqu'on s'y penche, deviennent vite un serpent qui se mord la queue. La crise inflationniste générant à son tour une crise alimentaire et du logement par exemple, impacte à bien des égards la santé des personnes constituant notre communauté générant ainsi stress, anxiété, dépression, insalubrité, perte de la capacité à prendre soin de soi, auto médication, consommation malnutrition, pathologie en tout genre, perte d'emploi, itinérance, judiciarisation, prostitution contractions d'ITSS, idéation suicidaire etc. Toutes les combinaisons, tenants et aboutissants sont incalculables mais s'entrecroisent et se recoupent en créant une concomitance de problèmes de santé minant les individus dans toutes les sphères de leur personne (bio, psycho, social). À ça s'ajoute l'inefficacité de notre système de santé ventripotent de fonctionnaires, aux artères sclérosées de centralisations et de protocoles qui mènent souvent les gens à un suivi débuté trop tardivement !

Avec bienveillance brisez la chaîne ;

ça se fait une jase à la fois. Nos intervenants

aident les personnes à se valoriser et à apprendre

à reconnaître leurs forces et habiletés.

Nos intervenants accompagnent les personnes

vivant ces problématiques de santé à diviser

et à prioriser leurs démarches afin de répondre

à leurs besoins par eux même.

Nos interventions respectent le rythme des personnes et se font étape par étape, notre mission étant de bonifier leur qualité de vie. Nous écoutons les jeunes, respectons leurs décisions et les sensibilisons aux impacts bénéfiques de consulter lorsque cela est nécessaire. Nous sommes attentifs en tout temps aux symptômes des troubles de santé physique et mentale, aux habitudes de vies des personnes côtoyées, de ce qu'ils nomment et à l'évolution de leurs situations.

Le sport comme facteur de protection! Une fois de plus cette année TRAIc Jeunesse a maintenu ses abonnements à des salles d'entraînement. Les personnes en suivi peuvent aller s'entraîner gratuitement avec leur travailleur de rue et ventiler un peu.



La simple présence d'un travailleur de rue est en soi un facteur de protection autant dans la vie de tous les jours que lors d'accompagnements à l'hôpital, au CIUSSS et à la Clinique Spot par exemple. En addition, nous avons contribué aux suivis médicaux en joignant des équipes multidisciplinaires entourant certaines des personnes que nous accompagnons. Sans faire l'apologie de l'utilisation de drogues, mais plutôt dans un esprit de prévention et de sensibilisation, nous avons distribué 1861 seringues, 42 pipes à crack, 3714 condoms et 23 trousseaux de Naloxone, limitant par le fait même le risque de contractions de maladies infectieuses, d'infections transmissibles sexuellement et par le sang, d'infections des tissus mous et d'overdoses.

Pour finir, TRAIc Jeunesse a encore permis à des personnes étant dans un contexte socio-économique plus précaire d'avoir accès à des soins dentaires et des soins de la vue. Nous débutons l'exercice 24-25 en souhaitant à toutes les personnes concernées que le gouvernement mette en place les mesures nécessaires afin qu'ils et elles puissent envisager une meilleure santé dans l'avenir. À l'année prochaine.

Socio-économique

883 interventions pour 462 personnes

La thématique socio-économique peut sembler simple d'interprétation, mais au quotidien cela englobe une grande partie des interventions faites par nos intervenant.es auprès des personnes rejointes.

L'augmentation du coût de la vie touche une grande majorité de la population québécoises et les secteurs couverts par nos travailleur.euses de rue n'y font pas exception. Il devient de plus en plus difficile d'avoir un panier d'épicerie bien rempli, d'avoir accès à un logement décent à un prix raisonnable, même d'avoir un logement tout court! Les factures s'empilent et l'anxiété augmente.

La pauvreté touche la grande majorité des personnes qui fréquentent notre organisme. De plus en plus des personnes qui étaient confortables financièrement se retrouvent dépourvues et demandent de l'aide, de l'écoute, du soutien.

L'équipe de TRAIC a fait tout au long de l'année de nombreuses interventions psychosociales en lien avec divers aspects socio-économiques des personnes rejointes.

Les dépannages alimentaires furent nombreux en 2023. Il a aussi fallu adapter certains dépannages afin que ceux-ci conviennent aux réalités des personnes en situation d'itinérance (aliments non périssables ou ne nécessitant pas une réfrigération ou de préparation, etc). L'équipe a aussi distribué des produits de pharmacie et d'hygiène, des billets de bus et des biens matériels divers. Nous avons également distribué des ouvre-boîtes, des bottes et des sacs de couchage à quelques reprises auprès de personnes en situation d'itinérance. La demande pour les paniers de Noël a été grande et nous tenons à remercier l'épicerie Métro Plus (2450 Boulevard Laurier) pour leur généreuse contribution. Nous observons que pour plusieurs, les dépannages ne sont pas seulement pour dépanner mais sont une nécessité. Nous avons fait beaucoup de références afin que les gens aient accès à une aide alimentaire plus complète selon leurs besoins.

Se loger fut aussi un enjeu important pour les personnes que nous côtoyons. De nombreuses interventions ont été faites que ce soit pour de la recherche de logements ou pour les informer sur leurs droits. Les critères d'admissibilités pour obtenir un logement sont fréquents (enquêtes de crédits, non-fumeurs, interdits aux animaux, devoir payer un ou deux mois de loyer à l'avance, etc) et les prix sont exorbitants. Il n'est plus rare de constater que plusieurs vivent dans des lieux non adéquats en l'absence d'une autre option. Effectivement, la recherche de logements devient ardue et les personnes se retrouvent donc en grande situation de précarité qui peut mener à l'itinérance.

L'instabilité résidentielle fut encore une fois bien présente et nous avons faits plusieurs accompagnements et références vers des ressources plus spécialisées telles le CLAQO (Comité Logement d'Aide de Québec ouest), le comité maison de chambres de Québec ou l'ADDS (Association de Défenses des Droits Sociaux). Dans certains cas, nous avons pu soutenir financièrement avec notre fond d'urgence quelques personnes afin d'assurer leur maintien en logement. La création et le maintien d'un filet de sécurité nous a permis de conserver le lien avec plusieurs malgré les déménagements fréquents et les périodes d'itinérance.

L'emploi a aussi été un élément particulièrement abordé cette année. Les personnes avec qui nous sommes en lien vivent aussi de l'instabilité à cet égard: chômage, arrêt de travail, mise à pied, conflits, difficulté avec l'aide sociale, etc. Les problématiques liées à l'emploi augmentent bien sur la précarité des gens que nous côtoyons. Trouver un emploi est loin d'être une tâche facile, encore moins lorsqu'une personne traverse une période plus difficile.

La scolarité est une thématique qui a aussi fait partie de nos interventions. Notre équipe accompagne, conseille, offre un soutien auprès des jeunes dans leur vie quotidienne ainsi que dans leurs démarches en maintien scolaire. Nos travailleur.euses de rue furent présents dans plusieurs établissements: École secondaire de la cité, École secondaire Jean-de-Brébeuf, École Jean-François-Perreault, École St-François, École secondaire de Rochebelle, Québec high school.

Plus de la moitié des jeunes rencontrés vivent des difficultés scolaires: les enjeux de transports et de budget, anxiété de performance et baisse de motivation dues aux grèves, problématiques de santé physique et mentale, intimidation, etc. La présence de travailleur.euses de rue auprès de ces jeunes offre un support et une écoute supplémentaire, adapté à leurs besoins.

Au milieu de vie comme en travail de rue, l'organisation financière, la réalisation de budgets et de CV, trucs pour économiser et cuisiner sont des interventions qui ont été



faite régulièrement. Les intervenants ont travaillé avec les forces de chacun dans un esprit d'empowerment tout en favorisant l'autonomie.

L'équipe de TRAIC a fait tout au long de l'année plusieurs interventions en lien avec l'itinérance auprès de divers groupes de personnes. L'itinérance visible est en augmentation dans les quartiers centraux, mais aussi un peu partout. Nous avons observé que plusieurs personnes en situation d'itinérance choisissent de venir dans le coin de Ste-Foy en quête de quiétude en sortant du Centre-Ville. Ceux-ci se voit souvent dans l'obligation de retourner dans les quartiers centraux pour avoir accès à des services comme il n'y a pas de soupe populaire ou d'hébergement dans le secteur ouest. D'autres choisissent de rester car ils ne veulent plus retourner au Centre-Ville et ce, même en l'absence de services.

De nombreuses interventions faites avaient pour but de prévenir l'itinérance chez certaines personnes, notamment avec certains dépannages pour faciliter leur maintien en logement ou simplement par discussion sur les impacts possibles de leurs choix. Le but étant des les outiller le mieux possibles dans leurs prises de décisions.

Nos travailleur.euses de rue qui fréquentent les centres commerciaux ont remarqué pour certains endroits une tolérance plus accrue envers les personnes en situation d'itinérance.

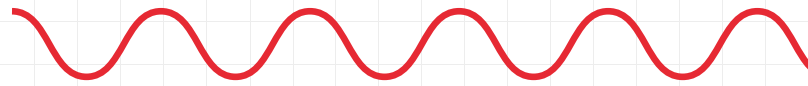
Beaucoup d'échanges et d'éducation ont été fait auprès de diverses personnes afin de favoriser une mixité sociale. Parfois il y a de l'ouverture et parfois non. Notre équipe continue d'agir en prévention, éducation et sensibilisation en lien avec l'itinérance.

À la lumière de ce résumé sur les diverses facettes de la thématique socio-économique, il fait mal de constater que les problématiques augmentent sans cesse et ont un impact sur tellement de choses. C'est un effet boule de neige qui commence à prendre de plus en plus d'ampleur. Il est sidérant qu'aujourd'hui au Québec des personnes doivent choisir entre se loger ou se nourrir. Nous souhaitons que les gens puissent reprendre le dessus et cesser de s'appauvrir. Nous rêvons du jour où il y aura à Ste-Foy une soupe populaire et davantage d'hébergements d'urgences. Ces ajouts feraient une énorme différence dans la vie de plusieurs. En conclusion, TRAIC jeunesse continue d'être présent et de participer à la consolidation d'un filet social pour tous.

Relationnel

531 interventions pour 366 personnes

La désaffiliation est un processus complexe de fragilisation des liens sociaux chez une personne. On ne devient pas « désaffilié » du jour au lendemain. Ce phénomène qui est un des sous-thème que l'on retrouve dans le grand thème du « Relationnel » demeure une préoccupation pour les intervenants de TRAIC Jeunesse.



Par les liens humains que les travailleurs de rue et les intervenants du milieu de vie développent avec les personnes que l'on rejoint, TRAIC Jeunesse s'efforce d'être un catalyseur de lien sociaux dont la première étape est souvent de briser l'isolement. Juste ça et tout ça.

Notre Milieu de vie, répond à ce besoin en offrant entre autres un espace de socialisation sécuritaire où l'accueil inconditionnel est la pierre d'assise d'un début de quelque chose pour certain : la réaffiliation. D'abord à la demande des personnes qui le fréquentent, un « comité jeunesse » a été créé, leur donnant une voix décisionnelle sur ce qui se passe en nos murs. Au rythme de chacun et en fonction de leur désir de s'impliquer, des acquis sont développés dans un esprit de par et pour et de nouvelles affiliations peuvent naître : avec des pairs, au sein d'une vie associative, avec leur communauté.

Ce milieu de vie est un merveilleux outil pour nos travailleurs de rue lorsqu'ils croisent une personne pour qui ce lieu pourrait faire du sens. Et en sens inverse, lorsqu'un travailleur de rue passe faire un tour au milieu de vie, il peut faire connaissance avec une personne qui pourrait avoir besoin d'un accompagnement plus spécifique pour améliorer une situation.

Au cours de la dernière année, nous avons enregistré 1858 visites de 85 personnes différentes, mettant en évidence la pertinence du milieu de vie comme lieu de rencontre, de connexion voire d'émancipation.

L'équipe d'intervenants a également joué un rôle en facilitant la communication entre les membres d'un noyau familial par exemple, en favorisant un dialogue ouvert et constructif. De pouvoir être invité à discuter autour de la table de cuisine d'un sujet tendu, démontre tout le savoir faire qu'un travailleur de rue peut déployer pour développer un lien de confiance.

Nous avons aussi soutenu des parents qui sont dans des procédures judiciaires en lien avec la DPJ, sujet souvent sensible et douloureux pour les personnes impliquées.

Les jeunes ont aussi sollicité notre aide pour discuter de leurs relations interpersonnelles.

Nous avons offert une écoute attentive, des conseils en matière de gestion de conflits et même de la médiation lorsque nécessaire.

Nous avons également mené des interventions de prévention et de sensibilisation sur les relations saines et les différents aspects des violences dans les relations. Une rupture, qu'elle soit amicale, amoureuse ou familiale peut avoir de nombreux impacts sur la vie des personnes, c'est pourquoi nos intervenants ont offert leur soutien aux personnes, en demeurant disponibles, présents et dans le non-jugement.

Cheminement personnel

378 Interventions pour 505 individus

Vivre, c'est sans le vouloir, un cheminement personnel, qui est parsemé d'émotions, de rencontres et d'expériences. Pour tous les êtres humains, incluant les personnes fréquentant TRAIC Jeunesse, c'est aussi être touché par des thèmes, tel que, l'autonomie, le deuil, l'estime de soi, l'identité de genre, les loisirs, les projets de vie, le mode de vie relatif à la rue, les habitudes de vie, la religion, les sectes, la spiritualité, le vécu institutionnel et bien d'autres.

Chaque jour, les intervenants de notre milieu de vie et nos travailleurs de rue ont bien des discussions par rapport à ces sujets, parce qu'il s'agit souvent de la porte d'entrée vers une relation égalitaire, une meilleure connaissance de l'autre et la création du lien. Nos interventions se résument par une grande écoute, le questionnement, l'apport d'une vision différente, d'un espoir, de possibilités. Nous accompagnons les individus dans leurs décisions, quelles qu'elles soient, cependant, nos interventions visent toujours l'épanouissement personnel, social, professionnel, collectif, l'équilibre de vie et la santé. De plus, il arrive fréquemment que nous agissions comme agent de mixité dans les secteurs où nous intervenons, afin de déstigmatiser les personnes en situation d'exclusion ou de précarité avec qui nous intervenons aussi, en ayant comme objectif, de déconstruire certains préjugés à l'égard des institutions gouvernementales. Nos interventions ont pour but de tendre vers les nuances et l'équilibre à tous les niveaux, puisque nous sommes bien conscients des impacts négatifs des extrêmes. Nous remarquons le soulagement des personnes avec qui nous sommes en lien lorsqu'elles ont la chance de parler à quelqu'un, de surcroît, sans avoir peur du jugement ou de la réprimande. L'arrêt ou la diminution de la consommation de drogue est une préoccupation pour nos utilisateurs de services, ils nous font part de leurs mœurs, du milieu dans lequel ils évoluent, de leurs défis et de leurs efforts. À travers des discussions autour d'un café, de jases en voiture, de temps passé avec leur travailleur de rue ou au milieu de vie, les personnes développent des compétences, elles vivent de nouvelles expériences positives, nous co-créons une porte vers le futur qu'ils désirent.

**Jamais nous n'agissons POUR la personne,
mais toujours AVEC elle, car la clé du cheminement
personnel réside toujours et avant tout, dans
la prise en charge de sa propre vie.**

Dépendance

259 interventions pour 192 jeunes

Consommation, toxicomanie et jeux de hasard et d'argent

Alors que la crise des surdoses et de toxicité des drogues frappe le Canada et le Québec de plein fouet, nous constatons d'autant plus l'importance de l'approche de réduction des méfaits et des risques. Les intervenants de TRAIC, que ce soit au milieu de vie ou dans la rue, ont distribué des centaines de seringues, de pipes à crystal ou à crack, de trousse de Naloxone et d'autre matériel stérile en plus d'être intervenu à ce sujet quelques centaines de fois.

Comme les dernières années, nous remarquons une augmentation de l'utilisation de certaines drogues tel que la cocaïne, le crack/freebase, le crystal meth et les amphétamine (speed, peanut, etc). De plus, l'utilisation abusive de médicament de prescription est une pratique de plus en plus courante. Effectivement, que ce soient les stimulants ou les antidouleurs, un nombre non négligeable de personnes ont développé une dépendance à ces substances alors que celles-ci étaient prescrites par des professionnels. Le mésusage de ces médicaments est souvent fait pour augmenter ses performances pour des événements spécifiques, pour avoir un "buzz" plus intense ou parfois même, pour fournir son entourage.

Aussi, comme à beaucoup d'autres endroits au Québec, l'augmentation rapide de l'utilisation de vapoteuse chez les jeunes est impressionnante et inquiète. Le très peu d'information accessible sur les effets à long terme d'une utilisation fréquente de vapoteuse est un enjeu important contribuant à banaliser son utilisation. La réglementation entourant l'usage et la vente n'ont pas un impact significatif. Effectivement, beaucoup de mineur arrivent, sans difficulté, à se procurer des vapoteuses. Chez les adultes comme chez les jeunes, il n'est pas difficile de se procurer des saveurs. Sommes-nous en train de répéter l'histoire en instaurant des politiques prohibitionnistes qui n'ont pas l'effet désiré et qui alimentent plutôt le marché noir? À suivre...

Pour ce qui est des jeux de hasard et d'argent et de la cyberdépendance, on observe un usage excessif généralisé du téléphone cellulaire. Il semblerait que la généralisation de cet enjeu contribue à sa normalisation. Nous intervenons donc avec des cas plus graves. Du côté des jeux d'hasard et d'argent, les machines à sous et le jeu en ligne sont très populaires. Il y a beaucoup d'éducation et de sensibilisation à faire sur le fonctionnement et les dangers de ces jeux.

Dans une optique de réduction des méfaits et des risques, les intervenants de TRAIC font diverses interventions avec les personnes. Certaines visent à travailler l'ambivalence des gens à diminuer ou arrêter de consommer, d'autres visent simplement l'éducation entourant les pratiques à faible risque, le danger des mélanges et les propriétés psychoactives des substances consommées.





Justice

173 interventions pour 160 personnes

Durant la dernière année, les travailleurs de rue et les intervenants du milieu de vie ont grandement été sollicités pour de l'accompagnement dans des démarches judiciaires de toutes sortes. Il est important de nommer que le nombre d'interventions ET le nombre d'individus rejoint par ces interventions ont doublés entre 2022/2023 (89 interventions pour 87 personnes) et 2023/2024 (173 interventions pour 160 personnes).

Soutien lors de comparutions, démarches, documents légaux, etc. En bref, les intervenants de TRAIC ont œuvré autant en prévention de la criminalité, en sensibilisant et en informant les jeunes autant dans leurs droits et responsabilités que dans l'accompagnement avant, pendant et après le processus judiciaire. TRAIC Jeunesse croit en la réinsertion sociale et cette année encore nos intervenants ont œuvré dans une approche d'accueil inconditionnel et sans jugement.

Par leurs présences tout au long des démarches, les accompagnements des travailleurs de rue ont procuré un grand soutien et un sentiment de confiance face à cette grande machine. Plusieurs interventions ont été faites auprès des jeunes qui ont reçu des constats d'infractions qui relèvent davantage de leur mode de vie ou de survie (ivresse sur la voie publique, avoir mendié, flânage, etc.).

Avec la crise du logement actuelle, les intervenants de TRAIC ont fait de nombreux accompagnements en lien avec le logement et notamment sur les droits des locataires. Un grand merci au Comité Logement d'Aide de Québec Ouest avec qui nous avons pu collaborer à plusieurs reprises cette année.

De plus, les intervenants ont accompagné des parents et des jeunes dans le processus de la DPJ. La lourdeur du processus, les inquiétudes face aux renouvellements de placement, les droits de la famille ainsi que le vécu des personnes face à ce processus ont été au cœur de ces accompagnements.

Cette dernière année a été marquée par des événements malheureux, dont des disparitions et des homicides dans certains secteurs que nous couvrons. Des répercussions se sont fait sentir à travers tout le quartier et chez des résidents avec qui nous sommes en lien : peur et anxiété pour leur sécurité, la présence des Médias, etc.

Nous sommes aussi en lien avec des jeunes qui, pour se sortir de la pauvreté, ont commis des vols, du recel ou encore de la vente de drogue. D'autres personnes qui sont en période de probation ont fini par briser leurs conditions au fil du temps puisqu'ils ont beaucoup de démêlés avec la justice et peu d'espoir de parvenir à s'en sortir... une roue qui tourne et de laquelle il semble difficile de sortir.

La violence aura été le sujet de plusieurs interventions encore cette dernière année. Intimidation et violence psychologique ont été observées entre les jeunes et les intervenants de TRAIC ont fréquemment fait des interventions face à ces dynamiques en offrant écoute, soutien et parfois de la médiation.

Plusieurs discussions ont eu lieu avec les jeunes pour démystifier le rôle des policiers et pour faire baisser la tension et la peur ainsi que pour ventiler à la suite d'événements.

Pour terminer, TRAIC Jeunesse a encore une fois accueilli des gens qui ont pu venir effectuer leurs travaux communautaires tout en profitant de la présence chaleureuse de nos intervenants.



Sexualité

178 interventions pour 150 individus

Au cours de l'année, les interventions en lien avec la sexualité et/ou le travail du sexe ont été courantes auprès des personnes rejointes, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur identité de genre, dans des contextes et des situations variées, et ce, sur l'entièreté du territoire desservi. Par exemple, ces interventions ont eu lieu dans les maisons privées, les appartements, les maisons de chambres, les hôtels, les motels, les bars, les écoles, les parcs, les rues, les lieux publics, le milieu de vie, sur Internet ainsi que sur les réseaux sociaux.

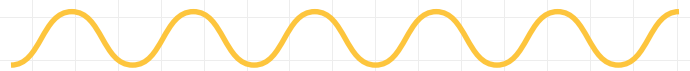
Cette année encore, nous avons distribué une quantité substantielle de condoms, soit 1954, et par le fait même, nous avons pu lutter contre la propagation des ITSS. Néanmoins, la distribution de condom ne suffit pas. Nous œuvrons aussi constamment en prévention des ITSS par l'éducation, le référencement à des organismes comme la clinique SPOT et la sensibilisation au jour le jour, que ce soit en travail de rue ou dans le milieu de vie. Aussi, quant à la contraception, les travailleurs de rue font du référencement au CLSC de leurs différents secteurs.

De plus, cette année, nous remarquons une plus grande diversité de genre. Ainsi, beaucoup de discussions et d'interventions ont gravité autour de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ainsi que de ces pratiques sexuelles. Par exemple, des discussions visant à déconstruire des préjugés par rapport à la communauté LGBTQ2S+, d'expliquer la différence entre l'identité de genre et l'expression de genre ou d'informer sur des démarches de transition.

Nous avons remarqué que le consentement sexuel est un sujet qui est de plus en plus abordé au fil du temps autant dans le travail de rue qu'au milieu de vie.

Par conséquent, au cours de l'année, il y a eu beaucoup de discussions, de prévention, de sensibilisation, d'explication sur l'âge du consentement sexuel et sur les tranches d'âges légales. D'ailleurs, c'est un sujet qui entraîne souvent des discussions pertinentes sur la façon de bien mettre ses limites et pourquoi il est important de le faire.

Évidemment, beaucoup de soutien et d'écoute ont été fait par rapport à plusieurs autres sujets en lien avec la sexualité comme les agressions sexuelles (récentes ou passées), la santé sexuelle et ses bienfaits, les conflits conjugaux causés par la sexualité, les pratiques sexuelles à risque, les paraphilies, le « Chemsex », le « Bareback », la pornographie ainsi que l'hypersexualisation.



Phénomènes prostitutionnels

Au cours de la dernière année, à cause de certains facteurs comme l'augmentation du coût de la vie, les intervenants de TRAIIC ont été en lien avec plusieurs personnes pratiquant le travail du sexe ou ont recours à des actes prostitutionnels dans le but de subvenir à leurs besoins. Que ce soit de façon isolée ou plus épisodique, allant jusqu'à la pratique régulière, en indépendant(e), avec proxénète ou en salons de massage, c'est une réalité que les intervenants voient sur le terrain. De plus, sur différents sites tels que « Onlyfans » ou « Tik Tok » c'est un phénomène qui augmente sans cesse. Conséquemment, plusieurs interventions ont été faites auprès de jeunes et d'hommes d'âges variables qui sont des clients ou des conjoints d'escortes. Nous remarquons en outre que de plus en plus de jeunes en situation d'itinérance vont, contre un toit ou de la protection, offrir des services sexuels. Ainsi, les intervenants de TRAIIC ont fait beaucoup de prévention sur le passage d'indépendant(e) au proxénétisme et sur l'exploitation sexuelle.

En conclusion, face à de nombreuses réalités, nous considérons que l'approche globale, soit la réduction des méfaits et le généralisme en travail de rue, font partie des incontournables en matière d'intervention en lien avec la sexualité et l'exploitation sexuelle. L'écoute active, l'accueil inconditionnel et les informations que les intervenants de TRAIIC offrent à ces personnes est véritablement bénéfique. Pour toutes ces personnes, il faut maintenir et pérenniser cette pratique.

Violence

100 interventions pour 172 personnes

Tout au long de l'année, TRAIC jeunesse c'est 100 interventions auprès de 172 personnes victimes, témoins et acteur de violence. Les événements parmi les réalités vécues le plus fréquemment sur le terrain qui ont retenu notre attention sont les démonstrations d'agressivité ou de « pétage de coche », ainsi que la multiplication d'événements bouleversants et tragiques.

Autant dans la rue que dans notre milieu de vie, nous sommes témoins de situations diverses qui peuvent créer un sentiment de colère chez nos jeunes, mais aussi dans la société. Le sentiment d'abandon, l'exclusion, les préjugés, les injustices, les inégalités sociales et de choix, les conséquences de la pauvreté et la toxicomanie, représentent les réalités vécues chez nos jeunes et moins jeunes. Vous le savez toutes ses situations de vie difficiles peuvent amener quelqu'un à développer un sentiment de colère, de l'impuissance et ouvrent à un possible débordement.



Désorganisation ?

Les interactions au quotidien ont été parfois houleuses. En effet, nous observons des gestes d'intimidations tels des menaces et agressions psychologiques envers nos intervenants. Afin de peaufiner nos pratiques et nos actions préventives en situation de crise, l'équipe a eu accès à la formation Oméga. Cette formation d'une durée de 3 jours nous a permis de développer des pratiques de travail sécuritaire au milieu de vie et dans la rue.

Parmi les sous thèmes mis en avant-plan dans le grand thème de la violence, il y a la violence conjugale. Tel l'Hydre de Lerne, la violence conjugale est toujours présente. La collaboration avec la Maison Hélène Lacroix qui nous a soutenus lors d'accompagnements auprès de femmes a fait une différence. Les intervenantes sont aussi de merveilleuses formatrices.

Nos intervenants ont aussi accompagné des hommes au prise dans une spirale de violence conjugale. Nous constatons qu'ils reconnaissent moins facilement la violence dont ils sont victimes et sont par ce fait moins susceptibles de la signaler. Dans certains cas, ils peuvent parfois craindre d'être ciblés comme agresseur. Nous allons alors parler de violence entre partenaires intimes et les informer de leurs droits.

Oui, mais si je me fais attaquer...

L'équipe, par le biais de conversations, peut prévenir et sensibiliser sur plusieurs sujets comme l'intimidation, le harcèlement psychologique et les agressions physiques pour n'en nommer que quelques-uns. La disponibilité et l'ouverture sans jugement offrent un environnement propice pour discuter de ce que sont les normes et par le fait même, offrent l'espace pour ventiler de leur quotidien. L'intimidation et les menaces via les réseaux sociaux sont monnaie courante.

Les événements de la dernière année et les démonstrations d'agressivité et de violence n'aident en rien au sentiment de sécurité. Les jeunes prennent parfois des moyens drastiques pour se sentir en sécurité et la fausse bonne idée de se trimballer avec une arme blanche fait son chemin... À ce propos, l'équipe a eu à sensibiliser et à faire de la prévention sur les enjeux légaux et les conséquences, mais aussi sur les dangers physiques que cela représente.

Lors des tragédies dans le secteur de La Cité-Limoilou, les collaborations intersectorielles avec le CIUSSSCN, les écoles, la MDJ ainsi que d'autres partenaires ont aidé à maintenir un filet social. Les Tr ont eu par moment à rassurer des membres de la communauté. Les agressions et les homicides instaurent la crainte et la peur et ceci se fait ressentir sur tout notre territoire. Nos intervenants s'investissent partout sur le territoire desservi et selon les besoins, ils déploient des efforts pour instaurer et conserver la confiance avec l'ensemble de la communauté et au mieux, participent par leur présence et leurs actions, à un meilleur vivre ensemble. Et à petite échelle à tout le moins, ça marche.

Baillleurs de fonds

Depuis 23 ans, Le Ministère de la Santé et des Services sociaux via le programme de financement de soutien aux organismes communautaires (PSOC) soutient TRAIC Jeunesse dans sa mission globale. Le financement de ce programme est essentiel au déploiement des activités de TRAIC Jeunesse. Il représente 26% du financement global de l'organisme. Le Financement d'urgence aux organismes communautaires - Fonds d'urgence « denrées alimentaires » nous a permis de compléter nos paniers de Noël et les dépannages alimentaire.

Cette année, nous sommes financés pour les intervenants milieu de vie dans le cadre du rehaussement du continuum de services en dépendance auprès des personnes en situation d'itinérance (PAII, mesure 3.1), par la DIRECTION DES PROGRAMMES SANTÉ MENTALE, dépendances et itinérance du CIUSSSCN

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale**

Québec 

Depuis 2003, Centraide Québec et Chaudière-Appalaches soutient TRAIC Jeunesse et il reconnaît l'impact de la pauvreté matérielle et sociale dans nos communautés. C'est une des causes auxquelles nous sommes confrontés au quotidien et qui frappent de plein fouet de nombreuses personnes en lien avec notre organisme. Au cours de cette pandémie, Centraide grâce au Fonds d'urgence et de Soutien communautaire, on a pu acheter le matériel pour ouvrir une terrasse afin de rencontrer les jeunes de notre milieu de vie en toute sécurité pendant la pandémie à l'extérieur.



Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

De plus, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'itinérance, maintenant appelé « Vers Un Chez Soi » ou VCS continue à soutenir nos actions en travail de rue et notre milieu de vie. De plus, la balance du fond d'urgence nous a permis de poursuivre l'utilisation de notre caisse d'urgence spéciale.



**Développement des
ressources humaines Canada**

Il importe de souligner la reconnaissance accrue de notre organisme par le Ministère de la Sécurité Publique qui soutient la pratique du travail de rue par quatre programmes. TRAIC Jeunesse a ainsi pu être financé dans le cadre du Programme de Partage des produits issus de la criminalité en prévention de la délinquance, le Programme de financement des organismes communautaires de travail de rue en prévention de la criminalité et le Programme de financement supplémentaire en Prévention de la Criminalité (fonds covid-19) et du Programme de Prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes.

Québec 

Dans un organisme comme le nôtre, la viabilité dépend de plusieurs sources de financement. Certaines d'entre elles solidifient nos actions. Depuis 2016, nous avons l'appui de la Fondation Dufresne et Gauthier qui, au-delà de sa mission, apporte du soutien dans une perspective de mobilisation des acteurs autour de certains enjeux sur lesquels il est important de s'arrêter. La FDG favorise le réseautage et le partage de nos préoccupations.



**FONDATION
DUFRESNE &
GAUTHIER**

La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une seizième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits de base tel que: des produits pour bébé, des produits d'hygiène, des médicaments, des billets de bus, etc.. La Fondation nous aide de plus, à garnir nos paniers de Noël.



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU

Le Restaurant Salvatoré de Saint-Augustins-de-Desmaures nous a choisi cette année pour leur Journée Remerciement Salvatoré qui s'est tenu le 27 février 2024. Nous avons reçu 38 pizzas pour cette activité.



Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles à faible revenu.



Nous remercions toutes les organisations publiques et privées, petits et grands donateurs qui contribuent à ce que l'on puisse répondre aux besoins de nos communautés.

- ◆ La Ville de Québec
- ◆ Cégep de Sainte-Foy
- ◆ Charles Racine
- ◆ Marc-André Bergeron
- ◆ Claire Rochette

Cette année, nous avons eu le soutien de la Ville de Québec le projet de **PIANO PUBLIC MYRAND**.

Enfin, la Ville soutien financièrement le travail de rue dans deux arrondissements.



Merci!





SIÈGE SOCIAL
2120, rue Boivin, Québec (Québec) G1V 1N7

EMAIL
info@traicjeunesse.org

TÉLÉPHONE
418 651-7070